

Conseil communautaire lundi prochain, 27 mai, à 20 h 30

Le mot du président



Je me réjouis que nos communes puissent proposer un festival tel que Printemps de paroles. Une création artistique en direct sous vos yeux, c'est bien mieux que sur un écran. Parce qu'on la vit et parce qu'on est ensemble à partager les mêmes rires et les mêmes étonnements. Une expérience qui fait s'épanouir les enfants et rajeunir les adultes.

Jean-Paul Michel

Dans ce numéro



Printemps de paroles tout le week-end



Prenez le bus de l'initiative



Le centre commercial du Clos du Chêne (Chanteloup et Montévrain) s'habille de street art. Animations gratuites demain de 11 h à 19 h. Performance des artistes en continu jusqu'à dimanche.

Les œuvres ont une durée de vie de deux ans à trois ans. L'opération sera réitérée.



Printemps de paroles tout le week-end

Le festival Printemps de paroles a commencé lundi. Après des spectacles à Collégien, Lesches, Pomponne, Chanteloup et Conches cette semaine, place à 2 jours de folie douce dans le Parc culturel de Rentilly Michel Chartier.

Edwige Lagouge

Vice-présidente Musique en Marne et Gondoire et culture, lors de la soirée d'ouverture lundi à Collégien.

«Je ne peux donner le coup d'envoi de cette 16^e édition sans avoir une pensée pour Michel Chartier, instigateur de génie de ce festival et pour qui l'accès à la culture pour tous fut un sacerdoce tout au long de sa présidence à Marne et Gondoire. Année après année, Printemps de paroles s'inscrit dans l'agenda de chacun comme un rendez-vous que l'on attend pour faire de belles découvertes en famille ou entre amis. Au-delà des 27 compagnies professionnelles présentes, ce sont les musiciens des ateliers de batucada et du steel band du conservatoire intercommunal qui ouvriront le week-end en jouant samedi à Rentilly. Dimanche, les bibliothécaires déploieront les hamacs de leur bibliambulle pour ceux qui souhaiteront faire une pause lecture entre deux spectacles. Je suis fière aujourd'hui de la place qu'occupe l'art et la culture en Marne et Gondoire.»

**Programme sur
www.marneetgondoire.fr**



Collégien lundi - La Spire, Cie Rhizome / Chloé Moglia

«Théâtre, danse, marionnettes, cirque, spectacles pour petits, pour grands, pour toute la famille. Vous faites votre choix parmi une pléiade de spectacles, vous allez et venez au gré de vos envies, les larges pelouses accueillent les spectacles, ou bien les siestes, les arbres multi-centenaires vous protègent du soleil. Une seule consigne pour le public : ne quitter le festival qu'avec le plein de belles histoires en tête et d'étoiles dans les yeux.»

L'équipe du festival



Emploi : prenez le bus de l'initiative

Lundi, le bus de l'initiative, qui sillonne l'Île-de-France, fait une halte devant la gare de Bussy-Saint-Georges de 16 h à 19 h.

Lancé par l'association Créative il y a 5 ans, ce concept vise à apporter des renseignements sur l'emploi et l'entrepreneuriat directement sur la voie publique. « Nous allons trouver les gens en bas de chez eux, au moment où ils vont prendre leur train, chercher leur baguette ou ont emmené leurs enfants à l'école. Cela facilite les échanges. Ce n'est pas comme devoir toquer à la porte d'un bureau », nous confiait Mohamed El Mazroui, fondateur de l'association, lors du premier passage du bus en Marne et Gondoire en septembre 2017. Plusieurs organismes de l'emploi, de la formation et de la reprise ou création d'entreprise se joignent à Créative à chaque étape. Lundi, une réunion avait justement lieu à la chambre des métiers et de l'artisanat à Chelles pour préparer les 4 dates programmées à Marne et Gondoire. « C'est l'occasion de fédérer un réseau pour les entreprises et l'emploi », note Pascal Leroy, vice-président au développement économique de Marne et Gondoire.



Le bus de l'initiative (ici à Montévrain en 2017)



Réunion de préparation lundi dernier



Garry, association Créative

« Beaucoup de gens pensent au sujet des dispositifs pour l'emploi et l'entreprise, « ce n'est pas pour moi ». Ils manquent également d'information en raison, paradoxalement, de la multiplication des

canaux de communication. L'information est éparpillée. Nous faisons ainsi une action de développement économique en fluidifiant les relations entre collectivités et habitants. Chercheur d'emploi, salarié, travailleur précaire, porteur de projet... Nous nous adressons à tout le monde. »

Les dates :

- le 27 mai de 16 h à 19 h à la gare de Bussy-Saint-Georges
- le 1^{er} juin de 14 h à 17 h au Clos du Chêne
- le 5 juin toute la journée au forum de l'emploi de Bussy-Saint-Georges
- le 12 septembre à la gare Lagny-Thorigny

148 dépistages à la gare Lagny-Thorigny

Collectivités, professionnels de santé et associations ont uni leurs efforts mardi 14 juin pour une opération de santé publique devant la gare Lagny-Thorigny. 106 dépistages par prise de sang et 42 tests rapides VIH, hépatites et syphilis ont été réalisés en 4 heures auprès des passants lors d'une opération organisée par Marne et Gondoire avec le Grand hôpital de l'est francilien, l'association Aides, la ville de Pomponne, le PIJ Lagny, le service jeunesse de Thorigny et le réseau Ville-hôpital.

À Bussy-Saint-Georges le 6 juin

Ce dépistage sera renouvelé le jeudi 6 juin à Bussy-Saint-Georges, en partenariat avec la commune, devant la gare RER A de 15 h à 19 h.

Dépistage anonyme et gratuit.



BRIÈVEMENT

- Le forum de l'emploi de Bussy-Saint-Georges aura lieu le 5 juin au gymnase Maurice Herzog, boulevard des Genêts. 85 stands dédiés à l'emploi, la formation et les jobs d'été, 1600 postes à pourvoir. Marne et Gondoire est partenaire.



- Lors du pont de l'Ascension, le centre aquatique de Marne et Gondoire (Lagny) sera ouvert de 9 h à 20 h le jeudi 30 mai et de 9 h à 21 h le vendredi 31 mai. Le samedi 15 juin, le centre participera à la Journée nationale de prévention des noyades. De 14 h à 18 h, ateliers gestes de 1^{er} secours, démonstration de sauvetage, ateliers remorquage et sortie d'eau par les pompiers et maîtres-nageurs sauveteurs.

- Le marathon de Marne et Gondoire aura lieu le dimanche 16 juin. Départ au Parc culturel de Rentilly- Michel Chartier à Bussy-Saint-Martin. Inscription par équipe : en ligne avant le 8 juin. Inscription en individuel : en ligne avant le 8 juin ou sur place jusqu'au 16 juin matin. Attention ! Après le 31 mai, supplément de 5 euros. www.marathonmarneetgondoire.fr

- Les inscriptions au conservatoire inter-communal auront lieu du 24 juin au 5 juillet. Rendez-vous dans le site d'enseignement le plus proche de chez vous. Renseignements : www.marneetgondoire.fr

Le cyber harcèlement expliqué aux grands-parents



Après des conférences sur le harcèlement auprès des jeunes et leurs parents, Marne et Gondoire et la commune de Saint-Thibault proposaient ce matin une séance pour les grands-parents sur les dangers que peuvent courir leurs petits enfants sur les réseaux sociaux.

Et cela commence jeune... une écrasante majorité des 11-18 ans sont des habitués de Snapchat, Youtube, Instagram et autres plates-formes. Plus de la moitié des 11-12 ans ont un compte alors même que l'âge légal pour y accéder est de 15 ans depuis 2018. Parfois à l'insu de leurs parents ou parfois avec la bienveillance de ceux-ci, qui doivent néanmoins savoir qu'à partir de 13 ans des sanctions pénales peuvent être appliquées à leur enfant en cas de publications malveillantes. Attention aussi aux seflies : ce sont les parents qui sont responsables en matière de droit à l'image jusqu'aux 18 ans de l'enfant. Mais que font les jeunes sur les réseaux sociaux ? Rien de bien original par rapport aux adultes : ils consultent des vidéos, discutent ou partagent des publications.

Mais cette réalité virtuelle a des conséquences sur la vie des établissements scolaires. Via les réseaux sociaux, le harcèle-

ment est décuplé dans son audience et ses effets dévastateurs sur la victime. Humiliée par un sexting diffusé à tout l'établissement, comment la victime peut-elle continuer sa vie normalement ?

Si les jeunes fréquentent les réseaux sociaux, c'est en grande partie en quête de popularité, dans une course sans fin aux likes et aux flammes. Dès lors, il faut rester connecté jour et nuit, avec le portable sous l'oreiller, pour être présent et réagir sur la toile. Décrocher des réseaux ne serait-ce qu'une journée ou deux, c'est peut-être perdre son groupe d'amis dans la cour de récréation. «Certains ont le mauvais exemple sous les yeux de la part de leurs parents», note un participant à la réunion. Alors même que les enfants n'ont pas les mêmes méfiances... Pour agrandir leur cercle d'amis, 70 % des 15-18 ans ont déjà accepté comme ami un inconnu.

Alors, comment encadrer la pratique des réseaux sociaux de son enfant ? Il est possible d'installer un contrôle parental sur son téléphone, lui demander d'inscrire papa ou maman comme ami sur son compte afin de suivre son activité, lui rappeler de n'accepter sur son réseau que des amis qu'il connaît dans la vraie vie... Mais surtout

RETOUR SUR

parler, communiquer. Et c'est là que les grands-parents ont un rôle à jouer. «On a plus le temps que les parents qui sont absorbés par le travail ou le quotidien. On peut faire passer des choses, quand on joue avec eux», remarque un participant. Et comment détecter le harcèlement alors que dans bien des cas, le jeune n'osera pas en parler pour ne pas importuner sa famille et parce qu'il a honte de ce qu'il vit ? Parmi les signes : une perte d'appétit, des notes en baisse, une somatisation, une attitude irrespectueuse, des vêtements régulièrement «oubliés» au collège (mais en fait volés), de l'argent qui disparaît dans le porte-monnaie du père ou de la mère (signe possible de racket). «Dites lui que vous avez remarqué ces problèmes et demandez lui si quelque chose ne va pas», explique Cathie Rouillec, agent de Marne et Gondoire qui mène la séance. «Ne le culpabilisez pas, ne râlez pas. Et si vous vous heurtez à un mur, les psychologues, sophrologues voire hypnothérapeutes ou psychiatres sont là. Et laissez à portée de l'enfant le numéro de téléphone national Stop harcèlement : 3020. Il sera peut-être plus facile pour lui d'en parler à un inconnu.



www.nonauharcèlement.education.gouv.fr

Les élèves (ou adultes) témoins de harcèlement peuvent aussi l'appeler de manière anonyme.»

«On ignorait complètement tout cela», réagit un grand père. Une grand-mère nous confie : «Mon petit-fils passe beaucoup de temps sur la tablette et son téléphone. Sa maman est seule à la maison, c'est difficile pour elle. Donc, j'essaie de voir ce que nous pouvons faire. C'est pour cela que je suis venue.»

Les rendez-vous précédents étaient :

- *Les seniors face à la cyber-criminalité le 16 mai à Pomponne*
- *Les ados, les écrans, les parents : ateliers jeux, discussions le 17 mai à Ferrières.*



Les journées Découverte de l'agriculture en Marne et Gondoire avaient lieu les samedi 11 et 18 mai

Séance du 13 mai

Logement social

Garantie de l'emprunt du bailleur Plurial Novilia pour la construction de 15 logements sociaux avenue du Général Leclerc à Saint-Thibault-des-Vignes et Lagny-sur-Marne.

Mobilité

Demande de subvention à Île-de-France Mobilités pour la réalisation d'arrêts de bus afin d'accompagner le renforcement des lignes du Grand Paris des bus.

Aménagement

Lancement par Marne et Gondoire et Epamaine d'un marché commun de maîtrise d'œuvre pour des travaux à Montévrain, principalement :

- la seconde partie du parc du Mont Evrin ;
- les travaux des espaces publics des ZAC contiguës au parc ;
- les cheminements du Cœur agro-urbain.

Eau potable

Déconstruction de châteaux d'eau et réservoir à Chanteloup, Lesches et Montévrain. Ces ouvrages vieillissants sont obsolètes en raison de la modernisation du réseau de distribution d'eau potable ces dernières années. Un marché est lancé pour procéder à cette opération cet été.



Il est de beaux châteaux en Marne et Gondoire... mais pas celui-ci (Montévrain).



Travaux de mise en séparatif des réseaux d'assainissement d'eaux usées et eaux pluviales à Bussy-Saint-Georges dans le village ancien (rues du Lavoir, Saint-Martin, de Torcy et de Guermantes) depuis le 13 mai pour 6 mois.



Sécurisation du bassin des Corbins à Montévrain et bassins sud, est et nord à Chanteloup-en Brie pour prévenir le risque d'installation sauvage. La caravane passe... pas.